

Yak Rivais

# La fille qui était partout à la fois

*Une histoire des Enfantastiques*



Le Polygraphe

*Jeunesse*



Yak Rivais est l'auteur de nombreuses histoires pour la jeunesse, parues chez plusieurs éditeurs. Cette histoire fait partie des *Enfantastiques*, une série publiée par l'École des loisirs.

Public : 9-11 ans.

ISBN : 978-2-909051-68-0

ISSN : 2114-4044

**U**N MATIN, Julie eut envie d'aller jouer au Jardin des Plantes. Comme elle ne voulait pas manquer l'école, elle y alla également. En même temps : elle se partagea en deux.

Les deux Julie se ressemblaient. Simplement, Julie *numéro un* se mit au travail en classe, tandis que Julie *numéro deux* trottinait dans les allées fleuries du Jardin. Julie *un* récita une poésie, fit de l'écriture et une dictée, et de la grammaire. Julie *deux* observa les ours de la ménagerie. Un gardien s'approcha de la fillette :

– Bonjour. Que fais-tu ici ? Tu ne vas pas à l'école ?

– Quand deux verbes se suivent, répondit Julie, le deuxième s'écrit à l'infinitif.

Cette réponse ne voulait rien dire. Il faut expliquer : Julie *deux* fit cette réponse au gardien parce que Julie *un*, en classe, venait d'être interrogée par le maître. Les deux Julie disaient la même chose en même temps, mais dans deux endroits différents. C'est pourquoi Julie *deux*, qui se rendait compte qu'elle venait de répondre bizarrement au gardien, voulut lui répondre pour de bon.

– Je me promène, lui dit-elle, parce qu'il fait un

temps magnifique et que je n'avais pas envie d'aller à l'école.

Mais elle fit cette remarque en classe en même temps, si bien que le maître l'entendit.

– Moi non plus, fit-il observer à l'enfant, je n'avais guère envie de travailler. Mais je travaille quand même. Tâche d'en faire autant...

Julie s'apprêtait à se défendre. Mais, au Jardin des Plantes, le gardien venait de répéter sa question : que fais-tu ici ? Il fut étonné d'entendre la fillette lui répondre :

– Mais je travaille ! Je fais un exercice de grammaire !

C'était Julie *un* qui parlait à travers la voix de Julie *deux*.

– En contemplant les ours ? demanda le gardien d'un air sceptique.

– Je ne regarde pas les ours ! Je regarde mon cahier !

Du coup, le maître ni le gardien ne comprenaient plus rien. « Qu'est-ce que cette histoire d'ours ? » se demandait le maître. « Qu'est-ce que cette histoire de cahier ? » se demandait le gardien.

– C'est simple, expliqua Julie *un* au gardien. Je suis en ce moment à l'école.

– Je le vois bien que tu es à l'école ! répliqua le maître en croyant que c'était à lui que la petite fille s'adressait.

La classe se mit à rire. Julie ne savait pas s'expliquer :

– C'est, dit-elle avec embarras, parce qu'une moitié de moi est en classe, et l'autre au Jardin des Plantes.

– Comme Guillaume! dit Édouard avec ironie. Quand il est en classe et en même temps dans la lune!

Les élèves riaient. Julie se remit au travail. Mais le gardien du Jardin des Plantes venait de prendre la main de Julie *deux*:

– Je vais te raccompagner. Où se trouve ton école?

– Lâchez-moi! se défendit Julie.

La classe l'entendit. Julie se débattait toute seule à sa table pour échapper à quelqu'un.

– Où se trouve ton école? insistait de son côté le gardien.

– Rue Marcel-Aymé! cria tout à coup Julie.

Les élèves éclatèrent de rire. Mais ce n'était pas terminé.

– Et comment s'appelle ton maître? venait de demander le gardien.

– Monsieur Lebois!

La classe pouffait de rire. Le maître s'approcha. Il posa une main sur le front de Julie pour voir si elle n'avait pas la fièvre.

– Comment t'appelles-tu? se renseignait le gardien en même temps.

– Julie! s'écria Julie.

Énorme éclat de rire des élèves en entendant leur camarade s'appeler elle-même sans qu'on lui ait rien demandé.

– Elle parle toute seule! ricana sa voisine Sandra.

– Mais non! protesta Julie. Je parle au gardien!

– Quel gardien ? demanda le maître en se mordant les lèvres pour tâcher de garder son sérieux.

– Le gardien du Jardin des Plantes !

Le problème est qu'au même moment, Julie *deux* s'adressait aussi au gardien qui se demandait si cette petite fille n'était pas malade :

– Je le sais, lui dit-il, que je suis le gardien du Jardin des Plantes.

– Mais ce n'est pas à vous que je parle ! se défendit Julie avec agacement.

– Ah ? fit le maître d'école d'un petit air moqueur. Ce n'est pas à moi que tu parles ? À qui donc alors ?

– Ah ? fit le gardien d'un petit air moqueur. Ce n'est pas à moi que tu parles ? À qui donc alors ?

– Mais... ! s'écria Julie.

Elle ne put en dire davantage, et se mit à pleurer. Le maître posa doucement sa main sur la tête de l'enfant :

– Ne pleure pas, dit-il. Ça va s'arranger...

De son côté, le gardien s'efforçait d'apaiser l'autre petite Julie :

– Ne pleure pas, dit-il. Je te raccompagne à l'école...

Le maître reprit son travail, et les élèves le leur. Il marchait dans la classe. Il passait auprès de la fenêtre ouverte. Il s'immobilisa, un pied en l'air. Il venait de jeter un coup d'œil dans la cour, et se retourna comme si on lui avait piqué la fesse avec une épingle. Il regarda Julie. La fillette, assise à sa place, écrivait. Il se frotta les yeux, regarda dans la cour par la fenêtre : la fillette

arrivait à l'école en donnant la main à un gardien de jardin public! Le maître pivota vivement vers Julie-qui-travaillait :

– Julie! Où...?

Il s'apprêtait à lui demander où elle se trouvait réellement, mais il devina que la question risquait de provoquer un nouvel accès de rire des élèves. Dans la cour, l'autre fillette et le gardien se dirigeaient vers la classe. Pas de doute! « Les » Julie portaient la même jupe écossaise, le même chemisier blanc! Elles avaient la même queue-de-cheval enrubannée toutes les deux! Le maître se tourna vers Julie-qui-travaillait :

– Est-ce que tu as une sœur jumelle? demanda-t-il.

Il savait pourtant que non, et que Julie était fille unique. Ce qu'elle confirma :

– Non Monsieur.

Aucun doute maintenant, la deuxième fillette et le gardien venaient vers la salle de classe. Le maître ouvrit la porte pour les accueillir. Dans le couloir, une voix d'homme demanda :

– C'est ici?

Et alors, les élèves entendirent non pas une, mais deux voix qui faisaient la même réponse en même temps, l'une dans le couloir, et l'autre dans la classe :

– C'est la deuxième porte!

– Il y a comme un écho! murmura Amjad, qui avait de l'humour.

– Taisez-vous! répliqua le maître à mi-voix.

Il était tout pâle. Il s'écarta pour laisser entrer une fillette: Julie! Les élèves ébahis et debout assistèrent à un événement prodigieux: Julie *deux* s'avança en disant «bonjour» (et l'on entendit Julie *un* le dire en même temps alors qu'elle était ici depuis une heure), et se dirigea vers sa table.

– Oh! s'écrièrent les élèves.

Julie *un* s'était levée! Julie *deux* marchait au-devant d'elle! Et tout se passa comme je le décris: Julie *deux* ENTRA dans Julie *un*! L'une dans l'autre, avec précision! Un instant très bref, on put voir les deux s'ajuster comme deux images superposées! Puis il n'y eut plus qu'UNE Julie, qui se rassit à sa place comme si rien ne s'était passé! Le gardien et le maître s'expliquaient:

– Je vous ai ramené cette fillette qui se promenait. Ses réponses paraissaient bizarres...

– Oui, je sais, merci..., balbutiait le maître.

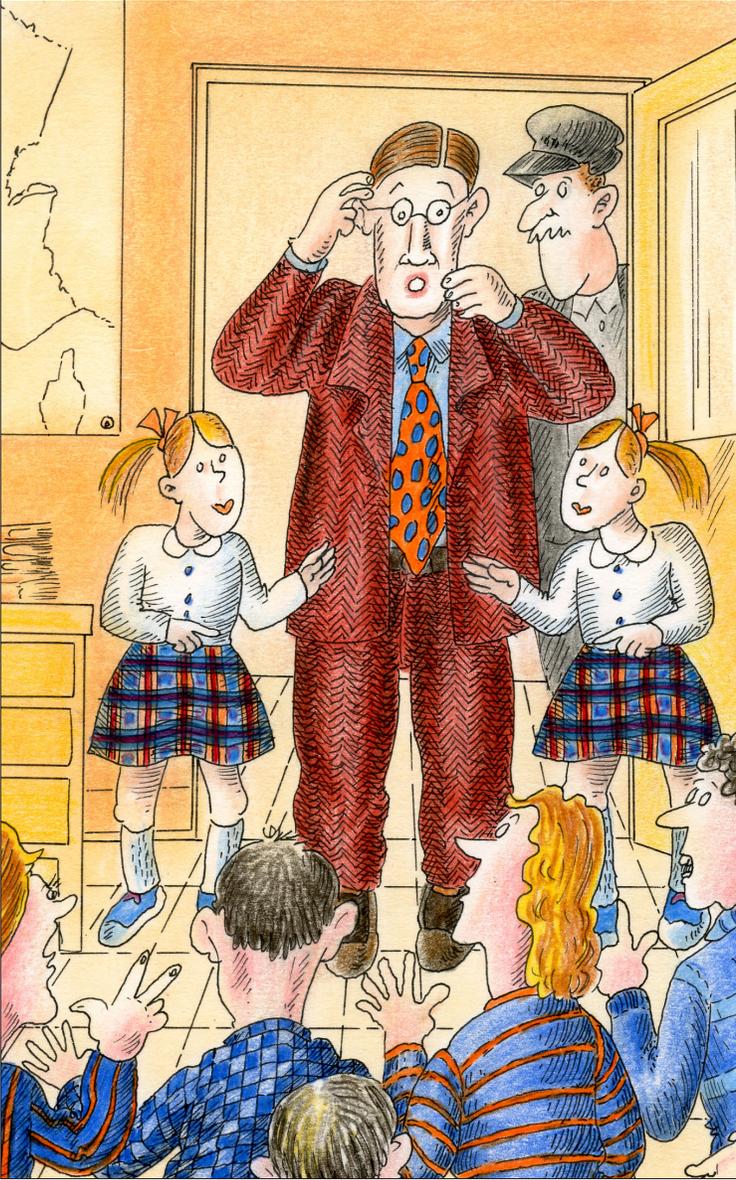
Le gardien repartit. Le maître revint en classe. Il s'éclaircit la voix dans un profond silence:

– Hum... Julie? As-tu le don d'ubiquité?

– D'ubi-quoi? fit Sandra qui ne connaissait pas ce mot.

– D'ubiquité, répéta le maître. C'est le don d'être présent en plusieurs endroits à la fois. Réponds-moi, Julie? Peux-tu être en deux endroits à la fois?

Julie répondit que oui. Un murmure parcourut la classe comme un grand coup de vent d'été à la surface d'un champ de blé.



– C’est pour ça, remarqua Guillaume, qu’elle répondait n’importe quoi quand on l’interrogeait!

Mais Julie se rebiffa :

– Je ne répondais pas n’importe quoi!

Et elle expliqua qu’elle pouvait se dédoubler, mais qu’elle n’était pas capable de tenir deux conversations en même temps.

– Eh bien, ce n’est pas drôle! dit Édouard. Si la première Julie est au bord de la rivière et la deuxième à la pâtisserie, et qu’un passant lui demande: « Veux-tu que je te pousse à l’eau? », elle répondra que non, et elle n’aura pas de gâteau!

Les élèves riaient. On pressa Julie de faire une démonstration de son talent, ce qu’elle fit volontiers. Julie *un* alla écrire au tableau, pendant que Julie *deux* relevait les cahiers. Les enfants applaudirent. Comme disait Amjad: Julie, qui était déjà fille « unique », était à présent la seule fille « ubiquie » de l’école!



***Découvrez les autres livres pour la jeunesse  
sur le site Internet du Polygraphe :***

***www.polygraphe.fr***

*Si vous avez aimé ce livre, nous vous conseillons :*

YAK RIVAIS

***L'enfant qui dévorait les livres***

Fabrice n'a plus faim. Mais un jour, en classe, il dévore un livre. Étonnant! Et si, par hasard, il savait tout ce que le livre contient? 16 pages, dessins couleurs de Yak Rivais.

Public: 10-11 ans.

YAK RIVAIS

***Clic-Clac! La fille qui ouvrait toutes les portes***

Pourquoi ne donne-t-on pas l'argent des banques aux pauvres? demande Aurélie un soir. Sa proposition jette un froid, car son papa est banquier, et les invités aussi. Mais la petite fille a un grand pouvoir: se servir de ses doigts comme de clés pour ouvrir les portes...

16 pages, dessins couleurs de Yak Rivais.

Public: 10-11 ans.

*Mise en ligne en octobre 2011.*

LE POLYGRAPHE NUMÉRIQUE

www.polygraphe.fr

polygraphe@polygraphe.fr

Ce document peut être imprimé pour un usage personnel  
ou reproduit dans le cadre d'une activité scolaire,  
d'une animation en bibliothèque ou centre de loisirs.  
Cette autorisation de reproduction est accordée  
pour une séance et un groupe.